



SOMMAIRE

HOMMAGE – Roger SALBREUX (21 novembre 1925 - 21 juin 2021)	1-3 à 6
ABONNEMENT – La Lettre de Psychiatrie Française	2
ACTUALITÉS PROFESSIONNELLES – La voie du changement	7
PROGRAMME 1^{er} octobre 2021, à Paris – Clinique, Histoire, Transmission Une Journée d'hommage à Jean GARRABÉ	8-9
RENCONTRES – Les VIII ^{èmes} Rencontres de Suze-La-Rousse : les 2 & 3 Juillet 2021	10 à 12
COLLOQUE 19 novembre 2021, à Paris – En quoi les thérapies cognitivo- comportementales peuvent-elles être utiles dans le champ de la psychiatrie ?	13 à 16
COURRIER DES LECTEURS – Mais pourquoi vous écrire... vous écrire à vous ?	17-18
PSYCHIATRIE FRANÇAISE – N° 4/20 : L'enfance de l'art	19
PAS DE DISCOURS SANS LECTURE – Ouvrages récemment parus	20
PETITES ANNONCES	21
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE – Formations, réunions et colloques	22-23
ANNONCE 10 décembre 2021, à Paris – Quel dialogue entre la phénoménologie, la psychanalyse et la psychiatrie ?	24

ROGER
UN COMBAT

Jean-Yves COZIC*

Roger Salbreux nous a quittés le 21 juin 2021. Il avait consacré sa vie professionnelle au handicap de l'enfant et de l'adolescent. Il laisse une œuvre considérable dont beaucoup à l'AFP, ne mesuraient pas l'ampleur tant sa modestie, sa discrétion étaient grandes.

De formation, il était pédiatre et neuropsychiatre. Il débuta sa carrière en apportant ses soins à des enfants infirmes moteur cérébraux. Dès la création du CESAP (Comité d'Études, d'Éducation et de Soins Auprès des Personnes Polyhandicapées), il en dirigea le service de recherches et participa dans les années 70 à une enquête épidémiologique avec l'INSERM. L'issue en sera les conclusions publiées en 1979, conclusions qui ont insisté sur la notion d'handicaps associés. Désormais, on parlera de polyhandicap, plurihandicap et surhandicap.

Le grand œuvre de Roger demeure son rôle essentiel dans la création des CAMSP (Centres d'Action Médico-Sociale Précoce), officialisée en 1976, dont le développement a été très important dans notre pays. Il a beaucoup travaillé au développement de ces structures et il est devenu, après la phase active, membre d'honneur de l'ANECAMSP (Association Nationale des Équipes Contribuant à l'Action Médico-Sociale Précoce).

Membre du Conseil national du Handicap, membre du comité scientifique et éthique de la Fondation internationale de la recherche appliquée sur le handicap, Roger a beaucoup œuvré pour l'amélioration des conditions de vie et de soin des personnes en situation de handicap, notamment en collaboration avec le Docteur Elisabeth Zucman, médecin de réadaptation fonctionnelle.

Le Docteur Roger Salbreux nous laisse de très nombreuses publications et des contributions à bien des ouvrages en association avec Régine Selles, Albert Ciccone, Marcela Gargiulo, Simone Korff-Sausse et Sylvain Missonier.

Si vous voulez mieux comprendre son action, je vous recommande la lecture de « Rencontre avec Roger Salbreux » (Éd. Érès 2018).

Cairn-info recense de nombreuses participations à des publications et vingt-sept articles mentionnés dans des revues telles *Contraste* (revue dont il était secrétaire de rédaction), le *Journal Français de Psychiatrie*, sans compter ses contributions à *La Lettre de Psychiatrie Française* ainsi qu'à *Psychiatrie Française*.

Roger Salbreux était à la fois un clinicien (qui a été pendant plus de dix ans Directeur médical de l'IMP Léopold Bellan pour jeunes épileptiques), un chercheur et un véritable militant. Dans cette action, il a toujours bénéficié de l'aide de son épouse Odile. Militant, il l'a été tout au long de son existence, dans le registre de son activité à l'égard des autorités politiques et législatives

* Psychiatre à Brest.

ABONNEMENT

TARIF PRÉFÉRENTIEL

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner à l'Association Française de Psychiatrie : 45, rue Boussingault – 75013 PARIS

TARIF 2021

40 EUROS TTC – France métropolitaine

50 EUROS TTC – Hors métropole

Vos coordonnées :

Raison sociale (Institutions) :

Pour l'Union Européenne, N° de TVA intracommunautaire

Nom* Prénom*

Exercice Professionnel : ☐ Libéral ☐ Hospitalier ☐ Salarié

 @

*

Code postal* Ville*

* 

* Champs obligatoires

Votre commande :

Abonnement à La Lettre de Psychiatrie Française

Ces tarifs ne concernent pas les membres de l'AFP et du SPF à jour de cotisation, qui bénéficient d'un tarif préférentiel.

☐ Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (France métropolitaine) de 40 euros TTC.

☐ Je confirme mon abonnement d'un an à *La Lettre de Psychiatrie Française* au tarif (hors métropole) de 50 euros TTC.

Pendant mon abonnement, je bénéficie de trois lignes gratuites pour une petite annonce en format ligne.*

Un justificatif de règlement vous sera adressé.

* Cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année, quel que soit le nombre de petites annonces communiquées à La Lettre de Psychiatrie Française.

Votre règlement :

par chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie
ou par carte bleue sur le site :  <http://psychiatrie-francaise.com>

Date :

Cachet - Signature

Pour tout renseignement, merci de contacter l'AFP
45, rue Boussingault – 75013 PARIS

 01 42 71 41 11 –  contact@psychiatrie-francaise.com

HOMMAGE

(il a, entre autres, participé à l'élaboration de la Loi de 1975 sur le handicap mais plus encore à celle de 2005) mais aussi dans le registre de l'action syndicale.

J'ai accompagné Roger Salbreux au *Syndicat des Psychiatres Français* puis au *Syndicat des Psychiatres salariés CFE-CGC*. À chaque fois, j'étais frappé par l'énergie incroyable qu'il mettait en œuvre, toujours avec une fermeté inébranlable sans se départir jamais de sa courtoisie qui était l'une de ses qualités que certains pour l'heure pensaient désuète et qui appartenaient au registre que d'aucuns qualifiaient avec mépris de « vieille France ». Cette manière d'être, cette courtoisie, a apporté à Roger un ton inné chez lui et souvent efficace y compris dans la lutte syndicale que

ce soit dans la défense d'un confrère ou dans la promotion d'une idée importante.

Je voulais enfin témoigner de l'ami solide qu'était Roger. Malgré les effets sur lui de la maladie, il restait toujours attentif à l'autre. Nous nous appelions souvent et j'ai maintes fois été sensible au fait, y compris à quelques jours de sa mort, qu'il restait capable de s'intéresser à l'autre et ses tracas du métier, ne s'attardant guère sur sa souffrance et son sort.

Un combattant pour la psychiatrie, efficace, discret et élégant nous a quittés. Essayons de rester fidèle à son action.

ROGER SALBREUX (21 novembre 1925 - 21 juin 2021)

Alain-Julien BELLAÏCHE*

Un homme digne, fidèle et chaleureux.

Lorsque j'appris par un texto la mort de Roger, un « mon Dieu » s'échappa de mes lèvres. Moi qui suis plutôt agnostique alors que Roger avait la foi chevillée au corps. Une sorte de façon d'entrer en communion avec lui. Lui qui venait de nous quitter.

Je ne vous parlerai pas de ce qu'a fait Roger, de ce qu'il a accompli dans son action pour défendre la psychiatrie et plus encore les handicapés de toute nature face au voile pudique et culpabilisé que jetait la société sur eux. Non, je ne vous en parlerai pas. D'autres s'en chargeront cent fois mieux que moi.

C'est de l'homme, de ce qu'il était, dont je voudrais témoigner au travers de ces quelques lignes.

C'est au sein de la commission juridique du *SPF* que j'ai commencé à connaître Roger. Nous n'étions pas d'accord sur tout, mais nous partagions ce sentiment que certains confrères étaient défendables face à leur employeur et que d'autres ne l'étaient pas. J'appréciais cette honnêteté qui était la sienne.

Puis, vint le jour où je fus moi-même mis en cause par mon employeur. Roger n'hésita pas et me proposa tout de go de me nommer délégué syndical du *Syndicat CGC des psychiatres salariés* dont il était le président. Il se dépensa sans compter pour me défendre face à cette ancienne et énorme association dont les salariés et plus encore les bénévoles se dévouent encore à ce jour corps et âme, mais dont certains des dirigeants firent par le passé trop souvent montre d'un cynisme absolu. Mois après mois, Roger n'eut



de cesse que de m'assister dans mes rendez-vous avec l'inspection du travail, allant même jusqu'à être présent à une entrevue avec le Directeur général du Travail.

Le fait que je puisse être accusé de violences à enfants après trente ans de bons et loyaux services le révoltait. Le fait que je puisse avoir été mis sur écoute téléphonique par mon employeur dans l'exercice de mes fonctions de médecin

le choquait profondément. Je découvrais là un homme juste, fidèle et entêté, face à ce qu'il vivait comme une injustice profonde.

L'histoire lui donna raison. Le tribunal administratif cassa deux décisions du ministre du travail de l'époque qui avait annulé deux décisions de l'inspection du travail rejetant la demande de mon licenciement. Étonnamment, ces décisions du ministre avaient été prises malgré, et peu de temps après, un classement sans suite par le Procureur de la République de la plainte déposée par mon employeur. Nous avions gagné. Je ne sais si le résultat aurait été le même sans l'engagement constant de Roger sur plusieurs années.

Tout naturellement, vint alors le moment de la fidélité, de ma fidélité à celui qui m'avait tant aidé. Elle prit corps au sein du Syndicat CGC des psychiatres salariés. J'y découvris un homme aux multiples facettes, courant d'un congrès à une réunion ministérielle. Roger se dépensait sans compter, classant sans fin les multiples dossiers qu'il avait ouvert sans hésiter à en ouvrir d'autres.

Nos réunions constataient à chaque fois l'immensité de la tâche à accomplir en déplorant le peu de cas dans lequel les pouvoirs publics tenaient la psychiatrie. Roger nous réconfortait avec délicatesse, fermant souvent les yeux sur le peu de travail que nous accomplissions. S'il possédait par cœur ses sujets, il faisait en sorte de ne pas trop nous le montrer. Son épouse, Odile, nous servait des boissons accompagnées de petits gâteaux. Elle disait peu de choses, mais sa présence illuminait la pièce et rassurait Roger.

Un an, deux ans, cinq ans, je ne sais plus, s'écoulèrent ainsi.

Puis, Roger nous déclara qu'il voulait passer la main, l'âge venant. Malgré nos réticences, comment refuser une décision qu'il avait mûrement réfléchi ?

De mon point de vue, il fallait quelqu'un d'assez reconnu dans la profession pour lui succéder à la présidence du syndicat. Je proposai à Roger de demander à Jean-Yves Cozic, ancien président du SPF, d'assumer cette fonction. Roger en fut d'accord et Jean-Yves finit par accepter ce rôle à la condition que je l'épaulais comme secrétaire général.

Prendre la suite de Roger ne fut pas une tâche facile. Nous n'avons que peu travaillé par rapport à l'énergie et au temps qu'avait précédemment consacré Roger à ce syndicat. Il convient d'être franc. Roger n'était pas vraiment remplaçable.

Le temps passait. Roger était à présent malade et Odile plus encore. Odile partit la première. Je retrouvai un Roger qui masquait sa tristesse par une attitude d'une dignité peu commune. Roger n'était pas expansif et pourtant ses gestes, ses regards, trahissaient combien il était affecté.

Les mois s'écoulaient. Le corps de Roger le lâchait petit à petit, mais il en parlait peu. Je lui rendis visite à deux ou trois reprises, mais surtout Jean-Yves et moi-même l'appelions régulièrement. Il était très sensible à ces appels, nous avouant



que nous étions pratiquement ses seuls confrères à prendre de ses nouvelles. Malgré ses souffrances, à chaque fois il s'enquêrait de savoir si nous allions bien et nous remerciait pour notre amitié. Après une vie si remplie, au fond, il ne restait plus que l'amitié qui prenait place. Toute la place.

Notre société accompagne peu ceux qui ne sont plus aux affaires. Elle détourne le regard et n'accepte de se plier chichement qu'à un rituel d'hommage post-mortem. Une sorte de figure obligée. Cela peut être détestable, mais c'est ainsi. C'est d'ailleurs ce à quoi je me plie, à ma façon, en écrivant ces quelques lignes, mais nous n'avons eu de cesse, Jean-Yves et moi-même, d'accompagner Roger dans sa solitude.

Roger est mort. Je dirais plutôt qu'il nous a quitté. Plagiant un rabbin de ma connaissance, je dirais que Roger ne sera mort que quand plus personne n'aura le souvenir de lui.

À la cérémonie religieuse, des gens se pressaient. J'y retrouvais François Kammerer, Valérie Lassauge et Maître Gramond. Des discours furent prononcés et un office plein et entier fut accompli.

Mais le moment le plus émouvant survint, à mon sens, quand le cercueil de Roger fut déposé après l'office sur le parvis de cette petite église. Au même moment, de jeunes enfants sortirent de l'école qui faisait face à l'église. Ils s'arrêtèrent et fixèrent longuement le cercueil. Ces enfants, au nom de tous les enfants dont Roger s'occupa durant sa longue carrière, lui rendirent en quelque sorte un dernier hommage.

MERCI ROGER.

HOMMAGE

Véronique GRAMOND*

Chers Docteurs,
Chers Amis,

La rencontre avec Roger Salbreux constitue l'un des véritables cadeaux que j'ai reçus à l'occasion de ma collaboration avec le SPF. Un lien de confiance s'est établi dans le cadre de la commission juridique du syndicat, il y a plus de trente ans, qui s'est mué progressivement en une relation amicale avec Roger et avec Odile Salbreux, son épouse, qu'il a rejointe le premier jour de l'été 2021.

Des compétences multiples de Roger Salbreux, de son immense investissement aux côtés des enfants porteurs de handicap et de leurs familles, de sa réflexion et de ses actions de terrain (soin, enseignement, formation professionnelle, engagements syndicaux et associatifs...) mais aussi politiques pour une adaptation de l'accompagnement institutionnel aux personnes et non plus l'inverse et, bien au-delà, un changement profond de la compréhension sociale des problématiques du handicap, ses collègues ont parlé et parleront bien mieux que moi.

J'ai naturellement lu avec un très grand intérêt le livre d'entretiens de Michel Dugnat publié en 2018 chez Érès sous le titre « *le handicap comme combat aux côtés des enfants* » que Roger m'avait si gentiment dédicacé. Il m'a semblé qu'y concourir avait dû lui être nécessaire, en dépit de sa modestie et de sa discrétion, bien connues de tous ceux qui l'ont approché, et de sa fatigue qui était déjà grande, pour faire revivre ses très nombreux compagnons de route, laisser trace d'une vie de travail, d'une pensée en mouvement, et transmettre la leçon d'une certaine forme d'acharnement à faire entendre les causes qu'il savait justes.

Je reviens à notre rencontre dans le cadre du syndicat des psychiatres français. Roger Salbreux y était très investi dans la défense des psychiatres d'exercice salarié et a, entre autres choses, activement concouru à la négociation de la convention collective de 1979⁽¹⁾ sans laquelle les psychiatres et neuropsychiatres du secteur médico-social seraient restés dépourvus de protection conventionnelle. De ce que j'ai pu observer, il dispensait avec la même générosité son temps et son énergie pour les causes collectives et pour celles, individuelles, de ses collègues qu'il soutenait sans jamais démordre, donnant à chacun une égale patience, une écoute fine et constante.

Cette « hyperactivité » ne m'a jamais paru synonyme de dispersion... j'en ai compris, bien au contraire, et vous me pardonnerez de le dire aussi schématiquement, que la défense des professionnels rejoint et conditionne celle de la Profession et l'effectivité d'un cadre institutionnel soutenu

par et soutenant en lui-même une éthique nourrie d'une clinique sans cesse à l'ouvrage. Pour Roger Salbreux, je crois qu'il n'y avait pas de cause mineure parce qu'un mur se construit pierre par pierre, parce qu'il ne souffrait pas qu'on se paye de mots et parce qu'il était fondamentalement médecin et engagé, doté d'une incroyable hauteur de vue et d'une vraie bonté. S'il prenait soin d'un collègue en souffrance, c'est que cette souffrance lui importait et qu'il la prenait en compte et en charge personnellement, dans la mesure de ses possibilités, sans juger. Ce qui n'empêchait pas qu'il en tire la leçon sur un plan plus général et fasse souvent le constat que les collègues devaient s'évertuer à prendre et conserver dans les institutions médico-sociales la place que les textes leur donnent quand il s'agit de leur demander d'en garantir le bon fonctionnement, sans hésiter pour autant à les en évacuer ou, comme on dit aujourd'hui, à les instrumentaliser à des fins idéologiques ou financières dont il n'était pas dupe...

Quoi qu'il en soit, sa capacité à appréhender les situations dans différents registres, à la fois pragmatique et en surplomb, lui conférait également d'excellentes qualités de... juriste. J'en veux pour exemples et sans souci d'exhaustivité, ses contributions relatives aux Lois sur le handicap, mais aussi son analyse de la jurisprudence dite « Perruche ».

À propos du caractère très « généraliste » de son activité, je prends la liberté de citer quelques paroles très émouvantes tirées de ses échanges avec Michel Dugnat par lesquelles Roger Salbreux confie, me semble-t-il, quelque chose du secret de sa longévité : le doute et le désir de dépassement, toujours à l'œuvre.

« RS : *je réalise que je suis complètement fou d'avoir embrassé autant de choses à la fois : la dispersion est la mère de la médiocrité.*

MD : *À mon avis, c'est un facteur d'espoir que de savoir qu'il y a des soignants comme toi qui mènent à bien d'aussi nombreux projets.*

RS : *J'ai toujours pensé que la mort faisait partie de la vie et que vivre, c'était se préparer à mourir. Il y a de la vie dans ces aventures, ne crois-tu pas ? »*

J'ai beaucoup entendu dire que Roger Salbreux était infatigable. Cela me semble inexact : sa lucidité l'exposait nécessairement à la fatigue et parfois au découragement. Je crois qu'avant tout il était opiniâtre.

Comme vous l'aurez compris, Roger Salbreux fut à mes yeux un modèle. Il fut aussi un ami. C'était un homme simple et d'une grande gentillesse. Il avait conservé de l'Angleterre où il est né, une complète discrétion : « *never explain, never complain* », beaucoup d'humour et une stricte élégance. Ses écrits aussi étaient élégants : fluides, précis,

* Avocat au Barreau de Paris.

¹ Convention collective nationale des médecins spécialistes qualifiés au regard du conseil de l'ordre travaillant dans les établissements et services pour personnes inadaptées et handicapées du 1^{er} mars 1979.

d'une syntaxe parfaite ; il prenait plaisir au travail de cette forme. Des choses de sa vie, il parlait peu ou indirectement. Ainsi, avons-nous évoqué grâce aux « Nouveaux mémoires intérieurs » de Mauriac, le souvenir partagé d'émotions vécues, à plusieurs décennies de distance, par un enfant solitaire, fasciné par la vibration de l'air chaud d'un début d'après-midi dans la forêt landaise où nous avons l'un et l'autre passé une partie de notre enfance, « *inexprimablement à l'abri, en cette extrémité du monde, autant qu'on pouvait l'être ici-bas* ».

Enfant unique et, disait Odile, précoce, donc différent lui-même, il a forgé une grande acuité dans l'observation d'autrui et corrélativement conservé une forme d'inconfort, voire une incompétence revendiquée, dans les relations de rivalité. C'est ainsi qu'il se définissait comme un outsider et disait céder volontiers la place à ceux qui se sentent mieux dans la position du chef. Lui, préférait suivre son propre chemin, poursuivre la réalisation de ses projets et faire ce que l'on pourrait nommer son devoir.

Pourrais-je me risquer à dire sans paraître indiscreète, que Roger Salbreux, dans son grand âge, m'a semblé être un homme d'amour et de devoir (faute d'avoir trouvé un terme

moins moralisateur, j'assumerai ce mot), au sens où il fut capable, au prix d'un épuisement manifeste, de forcer ses limites pour l'amour d'autrui et celui de la vie. Ainsi, tourmenté lui-même par sa propre santé, il a accompagné son épouse jusqu'à son dernier jour, tour à tour réjoui de quelque amélioration si minime ou passagère soit-elle puis accablé par l'aggravation de son état. Fidélité affective mise à l'épreuve du pire, sans doute. Mais aussi respect incondicional de la vie et de la vie différente qu'illustrent le handicap et la grande vieillesse, situations extrêmes qu'il mettait en parallèle.

Je citerai à ce propos un extrait de l'ouvrage « Éthiques et Handicaps » publié par les Presses Universitaires de Namur, codirigé par le Professeur Mercier et Roger Salbreux et leur article sur l'Arrêt Perruche : « *Nul n'est fondé, croyons-nous, à juger en droit de la légitimité des vies humaines. Aucune norme ne permet de dire, ni qu'une vie mérite ou ne mérite pas d'être vécue, ni qu'un individu est justifié à tenir son existence pour inutile. Personne ne peut le penser, ni le faire savoir à sa place.* »

De cette « utilité a priori » de la vie humaine, Roger Salbreux a été, en paroles et en actes, le défenseur constant et talentueux. Avec ces quelques mots, je veux le remercier.

AVIS aux AUTEURS

Pour rester vivante et en prise avec le « réel » *La Lettre de Psychiatrie Française* a besoin de vos textes sur les sujets qui vous préoccupent et pour lesquels vous avez besoin de partager vos réflexions.

Nous vous invitons, à nous adresser vos propositions d'articles en vue d'une éventuelle publication dans notre journal. Tous les articles sont soumis au Comité de Rédaction, qui se réserve le droit de les accepter ou de les refuser.

Votre texte doit contenir entre 5 000 et 15 000 signes espaces compris (1 à 3 pages) et nous parvenir **avant le 8 octobre 2021** pour une parution dans le N° 283 de *LLPF* et **avant le 12 novembre 2021** pour le N° 284 de *LLPF*.

Le Comité de Rédaction



ACTUALITÉS PROFESSIONNELLES

LA VOIE DU CHANGEMENT

Maurice BENSOUSSAN*

La survalorisation du présent, avatar du primat de la communication, laisse quelques scories positives. Les Assises de la santé mentale et de la psychiatrie, élevées au rang de débat national à la suite des annonces du Président de la République, qui y participera, se tiendront fin septembre. En dépit des voix protestataires, nous saluons cet état des lieux de la prise en charge de la santé mentale et de l'offre de soins en psychiatrie en France. Nous devons faire le deuil du « grand soir » pour apprécier ce focus sur notre discipline, pierre supplémentaire indispensable à sa déstigmatisation. Nous y présenterons une expérience territoriale de coopération entre médecins généralistes et psychiatres. La question des psychothérapies, dans laquelle nous sommes fortement impliqués, sera abordée.

Il était temps, après le report de l'an dernier, une partie des syndicats médicaux représentatifs a signé l'avenant 9. C'est un soulagement, car nous savions que le SPF avait enfin obtenu les mesures tant attendues de rattrapage et d'équité pour notre spécialité. L'acte de base du psychiatre est revalorisé de presque 10 %, tout comme la consultation réalisée au cabinet par un psychiatre à la demande du médecin traitant dans les deux jours ouvrables (2 CNPSY), ainsi que l'avis ponctuel de consultant. Après l'obtention de la MPC pour les moins de

16 ans consultant en présence d'un tiers, il y a la création que nous sollicitons d'une majoration spécifique de 3 € de la consultation du psychiatre pour les patients de moins de 16 ans. Nous commenterons ultérieurement les autres améliorations tarifaires dont la date d'application est prévue début 2022.

Une autre bonne nouvelle de la prise de conscience par les différentes tutelles de l'importance de la place des psychiatres libéraux dans l'offre de soins et les organisations sanitaires : les expertises judiciaires réalisées par les psychiatres libéraux sont revalorisées de 18 % à partir du 1^{er} septembre 2021.

Ces résultats sont le fruit de notre engagement pour l'attractivité de notre discipline.

Néanmoins, sans votre implication, ils ne seront pas pérennes. Le faible taux de participation des médecins libéraux aux élections URPS 2021 est une déception. Il nous affaiblit et réduit encore l'influence des psychiatres au sein des autres disciplines médicales. Alors que nous prônons les valeurs d'unité du corps médical et de ses modalités d'exercice, l'importance historique de l'abstention est venue renforcer les tenants de positions extrêmes. Les syndicats mono-catégoriels, défendant des exercices clivés, ou pire des professionnels de la télé réalité ou du micro-trottoir sortent renforcés par ce vent d'indifférence. Soyons vigilants, car chacun porte la responsabilité de l'élection de ses représentants.

Demain il sera trop tard.

* Président du Syndicat des Psychiatres Français et de l'Association Française de Psychiatrie.

**l'Association Française de Psychiatrie,
l'Élan Retrouvé,
l'Évolution Psychiatrique,
la Fédération Française de Psychiatrie,
la Fondation Henri Ey,
la MGEN,
la Société Médico-Psychologique**

ORGANISENT

une Journée d'hommage à Jean GARRABÉ :

CLINIQUE, HISTOIRE, TRANSMISSION

à l'Académie de Médecine : 16, rue Bonaparte, 75006 Paris

le vendredi 1^{er} octobre 2021

PROGRAMME

8h45 – Accueil des participants

9h15 – Introduction par Jean-François ALLILAIRE

9h30-11h00 :

JEAN GARRABÉ *historien*

Sous la présidence de Jean-Christophe COFFIN

- **Jérémie SINZELLE** : Jean Garrabé, acteur de l'histoire et de l'avenir de la psychiatrie.
- **Thierry HAUSTGEN** : Jean Garrabé et l'histoire de la psychiatrie dans les Annales médico-psychologiques.

Discussion avec la salle

11h00-11h15 : Pause

11h15-12h15 :

Le sens et l'avenir des classifications

Sous la présidence de Christian PORTELLI et Jean-Michel THURIN

- **Christian PORTELLI** : Les classifications françaises.
- **Christophe GAULD** : La pensée de Jean Garrabé au regard des enjeux de la nosologie contemporaine.
- **Jean-Arthur MICOULAUD-FRANCHI** : L'évolution des classifications : un processus empirique ?
- **Michel PATRIS** : Le pouvoir des langues et la négation de la schizophrénie.

Discussion avec la salle

12h15-14h15 : Déjeuner libre

14h15-15h45 :

Par-delà les frontières, Jean Garrabé et la diffusion de la psychiatrie de langue française
Sous la présidence de **Patrice BELZEAUX**

- **Patrice BELZEAUX** : Transmission, traductions, exposition, diffusion : œuvrer concrètement à la connaissance de l'œuvre d'Henri Ey et de la psychiatrie française.
- **Toshiro FUJIMOTO** : Jean Garrabé, Henri Ey et le Japon.
- **Eduardo MAHIEU** : De la pathologie de la liberté à la psychiatrie de la personne.
- **Sergio Javier VILLASEÑOR BAYARDO** : Jean Garrabé de Lara : ambassadeur de la psychiatrie française en Amérique latine.
- **Hector Perez RINCON** : La passion mexicaine de Jean Garrabé.

Discussion avec la salle

15h45-16h00 : Pause

16h00-17h30 :

La clinique et l'institution
Sous la présidence de **Vassilis KAPSAMBELIS**

- **François GÉRAUD** : Ma rencontre avec la psychothérapie institutionnelle : de l'ergothérapie à la direction générale.
- **Manuella DE LUCA** : Jean Garrabé pour une clinique institutionnelle ultrascopique.

Discussion avec la salle

17h30 – Conclusions par François PETITJEAN

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

La diffusion complète du colloque sera assurée par visio-conférence, le nombre des places à l'Académie de médecine pouvant être extrêmement limité en raison d'éventuelles mesures sanitaires encore imprévisibles à cette période de l'année.

Les personnes souhaitant assister à ce Colloque doivent donc **impérativement s'inscrire dès que possible par voie électronique en précisant leur téléphone, leur identité et leur profession, au secrétariat de l'Association Française de Psychiatrie à l'adresse suivante : hommage.jgarrabe@gmail.com ou à partir du site internet : www.psychiatrie-francaise.com**

Tous les inscrits recevront par message électronique les modalités pratiques de participation par visioconférence ou, sur présentation d'un pass sanitaire, *in praesentia* sans frais d'inscription.

RENCONTRES

LES VIII^{ÈMES} RENCONTRES DE SUZE-LA-ROUSSE : LES 2 & 3 JUILLET 2021



Lydia LIBERMAN-
GOLDENBERG*

L'Association Française de Psychiatrie organise tous les deux ans « Les Rencontres de Suze-la-Rousse » sous la houlette du Dr Jean-Louis Griguer.

– Pour la première fois, en 2020, il a fallu les reporter Covid oblige, avec ce thème prophétique « **Le corps dans tous ses états** ».

– Pour la première fois, les Rencontres ont été enregistrées pour une participation en distanciel et ceux qui n'ont pas eu la chance de pouvoir se matérialiser les jours J, ont pu participer aux débats par écran interposé.

– À chaque fois c'est un moment de raffinement intellectuel dans un cadre enchanteur qui annonce l'été. Mais pourtant, le public certes très choisi, est trop rare. On pourra rétorquer que se rendre le premier week-end de juillet, jour de grands départs dans le sud est une épreuve, que cela demande une organisation sans faille pour éviter de se retrouver dans les bouchons, les lyonnais y compris.

– À chaque fois, juste avant d'y aller, les réticences se font résistances mais dès que la route défile, elles filent au fur à mesure... La belle Suze-la-Rousse⁽¹⁾ exerce une sorte d'attrait hypnotique. N'en doutons-pas.

* Pédopsychiatre, Paris.

⁽¹⁾ Le nom de Suze-la-Rousse proviendrait du celtique « uz » pour désigner un lieu élevé, et « la Rousse » rappellerait soit la couleur de la chevelure de Marguerite des Baux, noble fille du pays, soit celle de la pierre locale avec laquelle le château est bâti. (site de la mairie). Quelqu'en soient les explications, Suzie la Rousse, me fait penser à la belle jeune femme rousse peinte par H. De Toulouse-Lautrec nommée Carmen Gaudin dont il disait : « Je peins une femme qui a la tête en or absolument » (Lettre de Toulouse-Lautrec à sa mère, printemps 1884).

Les Rencontres débutent par un vendredi après-midi pour deux jours dans l'enceinte protégée du château fort à la cour somptueuse.

Elles permettent une réflexion transdisciplinaire sur nos pratiques psychiatriques dans un lieu propice aux discussions.

Cette année, le thème retenu était : « **Le corps dans tous ses états** » qui venait suite au travail des années précédentes sur l'Humanisme, le Temps, l'Altérité, les rapports entre Science et Psychiatrie, la question de la Création, la Pensée et l'Identité. Elles ont été introduites par la citation de Spinoza « *Nul ne sait ce que peut le corps* »⁽²⁾.



Début des Rencontres avec le Pr G. Pirlot, les Drs M. Bensoussan et J.-L. Griguer.

⁽²⁾ Éthique III, 2, S.



En distanciel, Pr S. Cady et Dr J.-L. Griguer.

Je pourrais vous en faire un compte-rendu exhaustif⁽³⁾, mais j'ai choisi de vous en rapporter les moments merveilleux qu'ils soient interstitiels ou publics. Ainsi, l'ouverture par le Pr Gérard Pirlot fut brillante et touchante dans son approche à la fois théorisée avec des exemples cliniques riches et parfois très personnels. Il y avait le soir une option intitulée : « Dîner léger au bar du Bosquet et participation aux fêtes nocturnes à Grignan ». Notre groupe s'est retrouvé dans le parc du château de Grignan autour d'une grande table disposée en banquet, où les conversations allaient bon train après des mois de confinement : Heureuses retrouvailles en chair et en os de bien des amis et nouvelles connaissances, notamment de notre collègue belge, Jérôme Englebert et sa charmante famille.



Dîner léger. Pr M. Corcos, Dr G. Pirlot, Pr M. Botbol, Dr Y. Sarfati, Dr J. Englebert, Dr A. Ksensee.



Dîner léger. Dr Capitain, Dr P. Goldenberg, Dr A. Ksensee, Dr A. Lesur.

Certains convives allaient découvrir les terrasses silencieuses du château, tournées vers le majestueux Mont Ventoux ou jouer à chat autour des arbres... Ce dîner chaleureux fut suivi d'une pièce de théâtre en plein air intitulée « Fracasse »⁽⁴⁾ ayant comme décor, la cour d'honneur du château. Voilà qui montrait combien les acteurs et les spectateurs avaient envie de se retrouver autour de la notion du spectacle. Même si celui-ci ne fut pas à la hauteur de toutes les espérances, il y eut les retrouvailles avec une sociabilité où les corps ne sont pas que des sources infectieuses potentielles, mais d'échanges dits et non-dits entre la salle et la scène. Les applaudissements en fin de spectacle furent nourris aussi bien tournés vers la scène que vers la salle : nous étions parvenus à vivre cette première, présents ensemble, dans un plaisir retrouvé du spectacle vivant !

Au petit matin du lendemain, les congressistes firent du mieux qu'ils purent : certains oublièrent de conduire leur collègue au congrès, d'autres purent y surseoir en prenant le chemin des écoliers ; une intervenante attendait patiemment sur les marches de la gare de Bollène qu'on vienne la secourir, après avoir traversée la France d'ouest en est puis du nord au sud. Un autre, attendu la veille, finit par arriver tout sourire au grand soulagement des organisateurs... Tous ces petits événements participent aussi à la réussite d'un congrès ! Mais c'est la qualité des intervenants et de leur intervention qui en est l'atout majeur.



Dr J. Englebert, Dr L. Liberman-Goldenberg, Pr S. Tordjman.

⁽³⁾ Cf. fin article comment vous en procurer les archives.

Nous avons ainsi vécu plusieurs moments intenses que je vous laisserais découvrir sur nos archives et publications. Voici cependant un moment intense qui restera ancré dans nos mémoires : Brice Martin s'interrogeait jusqu'au dernier instant sur la forme qu'il voulait donner à son intervention, il en fit une performance dans tous les sens du terme. Il descendit de l'estrade accompagné d'une vague note à la main, installa trois chaises qui faisaient face à une quatrième et raconta à travers des situations cliniques comment son corps et son esprit se répondaient afin de mieux appréhender la souffrance de ses patients. Nous avons vu en plein congrès, comme du temps de Charcot, les familles de patients défiler sur cette scène improvisée. Brice Martin, grâce à son charisme et à ses capacités d'évocation fut capable d'incarner tous les rôles pour faire comprendre son message que chacun complètera à sa manière selon ses réflexions théoriques. Comme me disait-il y a fort longtemps, un maître de la Psychiatrie, ce qui compte c'est être thérapeutique pour les patients qui confient leur souffrance, quelques soient les chapelles. Brice Martin en est



Dr B. Martin.

la preuve vivante, il a plongé l'assistance dans l'intimité de ses consultations, se lançant sans garde-corps mais avec sa vulnérabilité thérapeutique dans l'aventure de la transmission. Je le remercie de nous avoir offert ce moment transcendant où tous avons pu mesurer combien la clinique innerve les théories car il a mis en route les machines à penser de toute l'assemblée.

L'ensemble de ces journées seront accessibles car publiées dans la *Revue Française de Psychiatrie* très prochainement. Vous pouvez vous la procurer par abonnement, en étant membre de l'*Association Française de Psychiatrie*. Mais si par le plus grand hasard vous ne l'étiez pas, la Revue est disponible auprès de **Valérie Lassaue** au siège de l'AFP.



Public.

Nous avons aussi une archive filmée disponible pour tous les participants de ces Rencontres, puis dans un second temps et sous certaines conditions, pour ceux qui en feront la demande.

Vous pourrez ainsi vous faire une idée par vous-même avant de venir nous rejoindre pour les **IX^{èmes} Rencontres de Suze-la-Rousse** dont le thème buñuelien sera « **Cet obscur objet du désir** » afin de partager à nouveau un prochain moment exceptionnel.



Clôture des Rencontres par le Dr F. Kammerer et le Dr L. Liberman-Goldenberg.

Remerciements :

Merci encore à **Jean-Louis Griguer**, qui a su encore une fois, ouvrir un espace de pensée en liberté.

Merci à tous les participants aussi bien à la tribune que dans le public qui font la richesse de ces rencontres.

Merci au libraire présent (Librairie des 5 continents de Saint-Paul-Trois-Châteaux) avec des ouvrages bien référencés.

Merci tout particulier à notre secrétaire **Valérie Lassaue** pour son accueil et tout son travail d'organisation sans faille.



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE

Un colloque sur le thème

EN QUOI LES THÉRAPIES COGNITIVO-COMPORTEMENTALES PEUVENT-ELLES ÊTRE UTILES DANS LE CHAMP DE LA PSYCHIATRIE ?

en présentiel ou en distanciel

le vendredi 19 novembre 2021, à PARIS

Salle de conférence de l'AQND

92 bis, boulevard du Montparnasse (14^{ème} arrondissement) PARIS

ARGUMENT

L'influence de la famille des thérapies cognitives et comportementales (TCC) en psychiatrie s'est considérablement accrue au cours de ces dernières années, du fait de l'*Evidence based medicine*, mais aussi des évolutions théoriques qu'elle a connues.

Les objectifs principaux de cette journée sont :

- 1) d'aborder ces évolutions à travers les nouvelles approches que sont les thérapies cognitives dialectiques (TCD), les thérapies interpersonnelles (TIP), les thérapies de remédiation cognitive. Cette nouvelle vague prend notamment en compte la part des émotions et de l'attachement dans les conduites humaines et offre une meilleure pertinence dans les pathologies pour lesquelles les événements de vie influencent le déclenchement du trouble ou son évolution.
- 2) de s'interroger sur les différentes indications entre les TCC et les thérapies psychodynamiques (TP), à travers la distinction de leur mode de prise en charge (cadre prescriptif des TCC vs cadre associatif des TP), mais aussi sur ce que l'évolution des TCC pourrait apporter comme convergence, notamment concernant la compréhension des différents strates du processus de transfert.
- 3) de discuter de notre pratique de terrain autour du livre de William Styron *Face aux ténèbres*. Bon nombre d'entre nous sont parfois amenés à sortir d'une vision dogmatique, en empruntant et associant certaines de leurs techniques, du fait notamment des phénomènes de sympathie, d'empathie ou au contraire de rejet et de malaise qui « circulent » dans la relation thérapeutique.

AVEC LES INTERVENTIONS DE :

Isabelle AMADO-BOCARA, Fabien ANDRAUD, Manon BEAUDOIN, Alexis CHIARI, François LELORD,
Yves MANELA, Christine MIRABEL-SARRON, Nicolas NEVEUX, Hassan RAHIOUI

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Alain KSENSEE, Maurice BENSOUSSAN, Jean-Yves COZIC, Jean-Louis GRIGUER,
François KAMMERER, Antoine LESUR, David SOFFER

Pour plus de précisions sur l'organisation de ce colloque,
contacter le secrétariat de l'Association Française de Psychiatrie :

45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com

Site internet : 🌐 <https://psychiatrie-francaise.com>



EN QUOI LES THÉRAPIES COGNITIVO-COMPORTEMENTALES PEUVENT-ELLES ÊTRE UTILES DANS LE CHAMP DE LA PSYCHIATRIE ?

le vendredi 19 novembre 2021, à PARIS

en présentiel ou en distanciel



PROGRAMME

8h30-9h00 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9h00-9h15 : OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Docteur Maurice BENSOUSSAN,
Président de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)
et du Syndicat des Psychiatres Français (SPF)

Président de séance – Jean-Louis GRIGUER – Secrétaire Général de l'Association Française de Psychiatrie (AFP)

**9h15
–
10h00**

La place des émotions en Thérapies Comportementales et Cognitives

Intervenant : Dr Christine MIRABEL-SARRON (Paris), Psychiatre, Psychothérapeute, ancienne Présidente de l'Association Française de Thérapies Comportementales et Cognitives (AFTCC).

Discutant : Dr Antoine LESUR (Paris), Psychiatre.

10h30-10h45

Discussion avec la salle

10H15-10H30 – PAUSE

**10h30
–
11h15**

Prise en charge des états-limites par la Thérapies Comportementales dialectiques de Linehan

Intervenant : Mme Manon BEAUDOIN (Paris), Psychologue.

Discutant : Dr Alain KSENSEE (Paris), Psychiatre.

11h15-11h30

Discussion avec la salle

**11h45
–
12h15**

La Thérapie Interpersonnelle : une psychothérapie efficace de la dépression

Intervenant : Dr Nicolas NEVEUX (Paris), Psychiatre, Psychothérapeute, Président de l'Institut de Formation en Thérapies InterPersonnelles (IFTIP).

Discutant : Dr Antoine LESUR (Paris), Psychiatre.

12h15-12h30

Discussion avec la salle

12H30-14H00 – DÉJEUNER LIBRE

Président de séance – Alain KSENSEE – Psychiatre

**14h00
–
14h45**

Les Thérapies Interpersonnelles : de la recherche à la pratique

Intervenant : Dr Hassan RAHIOUI (Paris), Psychiatre, Docteur en psychologie, Président de l'Association Française de Thérapie InterPersonnelle (AFTIP).

Discutant : Dr Antoine LESUR (Paris), Psychiatre.

14h45-15h00

Discussion avec la salle

**15h00
–
15h45**

La remédiation cognitive

Intervenant : Isabelle AMADO-BOCCARA (Paris), Psychiatre.

Discutant : Dr David SOFFER (Marseille), Psychiatre.

15h45-16h00

Discussion avec la salle

16H00-16H15 – PAUSE

**16h15
–
17h45**

TABLE RONDE

Présentation par Frédérique Devienne de l'œuvre contemporaine « Face aux ténèbres » de William STYRON

• Observation commentée par :

- o Yves MANELA (Paris), Psychiatre, Psychanalyste
- o François LELORD (Paris), Psychiatre, Comportementaliste et Écrivain
- o Fabien ANDRAUD (Charenton le pont), Psychiatre, TIP
- o Alexis CHIARI (Grenoble), Psychiatre, Psychanalyste
- o Isabelle AMADO-BOCCARA (Paris), Psychiatre, Cognitiviste

Discussion avec la salle

17h45-18h00 : CLÔTURE DE LA JOURNÉE : François KAMMERER (Paris), Vice-Président de l'AFP

EN QUOI LES THÉRAPIES COGNITIVO-COMPORTEMENTALES PEUVENT-ELLES ÊTRE UTILES DANS LE CHAMP DE LA PSYCHIATRIE ?

le vendredi 19 novembre 2021, à PARIS

en présentiel ou en distanciel



BULLETIN D'INSCRIPTION

Bulletin d'inscription à retourner à l'Association Française de Psychiatrie accompagné du chèque correspondant :
45, rue Boussingault – 75013 Paris – contact@psychiatrie-francaise.com

Mme ☐ M. ☐ Pr ☐ Dr ☐	✉ :	
NOM* :	Profession :	
Prénom* :	Mode d'exercice professionnel :	
Date de naissance* :	Libéral : ☐	Salarié : ☐ Hospitalier : ☐
☎* :	N° RPPS (obligatoire si DPC) :	
Portable* :	Ce colloque entre dans mon programme de DPC : Oui ☐ Non ☐	
Adresse postale* :	en PRÉSENTIEL ☐ en DISTANCIEL ☐	

* Informations obligatoires

**Prendra part au COLLOQUE du 19 novembre 2021 et règle ses droits d'inscription selon le tableau ci-dessous
(chèque à l'ordre de l'Association Française de Psychiatrie) :**

NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

Vous pouvez dorénavant vous inscrire et régler vos droits d'inscriptions sauf pour le tarif de formation professionnelle sur notre site internet : <https://psychiatrie-francaise.com>

DROITS D'INSCRIPTION	AVANT	APRÈS
	le 15 octobre 2021 (le cachet de la poste faisant foi)	
Tarif Général	☐ 120 €	☐ 150 €
Membres de l'AFP à jour de cotisation 2021	☐ 70 €	☐ 100 €
SUR JUSTIFICATIF : Étudiants de moins de 30 ans ; internes, demandeurs d'emploi	☐ 30 €	☐ 50 €
Formation Professionnelle	☐ 220 €	☐ 270 €
➤ Hors DPC : avec prise en charge de l'employeur pour les salariés – numéro de déclaration d'activité formateur : 11 7525 01 0475 – Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur ➤ Actions de DPC : Action sous réserve de publication par l'ANDPC • Libéraux : Frais de DPC pris en charge et indemnisation du participant par l'ANDPC • Salariés : Frais de formation pris dans le cadre de la formation professionnelle par votre employeur. Une convention sera établie entre le CNQSP et votre employeur	Pour le DPC, merci de bien vouloir nous contacter au : ☎ 01 42 71 41 11 ☐ 0 € ☐ 0 € ☐ 665 € ☐ 665 €	
TOTAL =		
TARIF UNIQUE SUR PLACE : 200 € (aucune inscription au titre de la formation professionnelle ne sera effectuée sur le lieu du colloque)		

Le 2021

Signature :

INFORMATIONS PRATIQUES

Bulletin d'inscription à retourner accompagné du chèque de règlement correspondant à
l'Association Française de Psychiatrie – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS

- Une facture vous sera adressée sous quinze jours
- Les personnes qui auront retourné leur inscription après que la capacité d'accueil maximale (200 personnes) en présentiel aura été atteinte recevront notification que leur inscription ne pourra pas être prise en compte en présentiel. Mais pourra participer en distanciel.
- Accepte des conditions générales de vente de formation (www.psychiatrie-francaise.com)

Annulation :

- Aucun remboursement d'inscription ne sera possible pour tout désistement qui n'aura pas été signalé **par lettre recommandée avant le 15 octobre 2021.**
- **Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 40 euros non remboursables.**

LIEU DU COLLOQUE SI PRÉSENTIEL

Salle de conférences de l'AQND
92 bis, boulevard du Montparnasse
à Paris (14^{ème} arrondissement)

RENSEIGNEMENTS

Association Française de Psychiatrie

45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11

✉ contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 <https://psychiatrie-francaise.com>



EN QUOI LES THÉRAPIES COGNITIVO-COMPORTEMENTALES PEUVENT-ELLES ÊTRE UTILES DANS LE CHAMP DE LA PSYCHIATRIE ?

le vendredi 19 novembre 2021, à PARIS

en présentiel ou en distanciel



- **Lieu de la formation :** AQNDC Salle de Conférence Notre Dame 92bis boulevard du Montparnasse 75014 PARIS
- **Accès :** Métro Montparnasse-Bienvenue (lignes 4, 6, 12, 13) – Vavin (ligne 4) – Edgar Quinet (ligne 6) – Notre-Dame-des-Champs (ligne 12)
- **Durée de la formation :** 9h30-12h30 et 14h00-18h00
- **Les plus de la formation :**
 - Importance du dialogue entre les différentes approches psychothérapeutiques.

- **Les compétences visées :**
 - Évaluation de la notion de consentement en psychiatrie de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte,
 - Évaluation du consentement dans les expertises psychiatriques,
 - Appréciation de la problématique éthique dans le consentement en psychiatrie.

- **Pré-requis :**
 - Pas de pré-requis pour cette formation
 - En présentiel : Pass sanitaire demandé

- **Public concerné :**
 - Formation pour adultes.
 - Tous professionnels médicaux en particulier de la psychiatrie et du champ de la santé mentale. Tous publics concernés ou intéressés par les questions de psychiatrie ou de santé mentale, à titre personnel ou professionnel.
 - Pour le DPC (en attente d'accord de l'ANDPC)
 - o Libéraux
 - o Salariés en centres de santé conventionnés
 - o Salariés des établissements de santé et/ou des établissements médico-sociaux
 - o Salariés

- **Objectifs :**
 1. Définir les différences entre TCC et les thérapies d'inspiration psychodynamiques (TP) :
 2. Connaître les trois « vagues » évolutives des TCC : du comportement aux émotions et à la subjectivité.
 3. Connaître les modalités de prise en charge des TCD dans lesquelles sont associées des thérapies individuelles, des groupes d'entraînement aux habilités sociales, la place des consultations téléphoniques et l'importance de la collaboration des soignants.
 4. Savoir définir les indications différentielles des différentes TCC en fonction de la pathologie : intérêt de la TCD dans les conduites auto-agressives (tentatives de suicide, automutilation), de la TIP dans la dépression, les conduites d'échec et le retrait social par exemple.
 5. Juger de l'intérêt et de la cible des approches de remédiation cognitive dans la prise en charge des patients souffrant de schizophrénie et de trouble du spectre autistique.

- **Moyens :**
 - Moyens pédagogiques et techniques :
 - o Salle avec vidéoprojecteur
 - o Outils pédagogiques usuels
 - o En distanciel : ordinateur, connexion internet et Zoom nécessaire
 - Modalités de contrôle des connaissances :
 - o Évaluation à chaud par QCM
 - o En présentiel : feuille émargement à signer par demi-journée
 - o En distanciel : temps de connexion

- **Accessibilité aux personnes en situation de handicap :**
 - Pour savoir si nos formations sont accessibles aux personnes en situation de handicap, contactez-nous au 01 42 71 41 11

- **Annulation :**
 - Des frais de dossier de 40 euros seront retenus pour les annulations demandées avant le 5 novembre 2021
 - Aucun remboursement d'inscription ne sera possible après cette date.

COURRIER DES LECTEURS

MAIS POURQUOI VOUS ÉCRIRE... VOUS ÉCRIRE À VOUS ?

Patricia ADAM*

Cela fait déjà longtemps. Dix-huit mois que la pandémie dure, mais ça avait commencé avant. Un retrait social lié aux circonstances, une retraite volontaire une prise de distance. Et je croyais voir le monde autrement. Un regard disponible parce que j'avais du temps. Mes yeux s'attardaient sur la *Lettre de La Psychiatrie Française* et mon esprit plus attentif sur son « courrier des lecteurs ». J'avais déjà ressenti cette impérieuse nécessité, éprouvé le besoin de mettre en ordre les idées, exprimer une opinion, dire mes émotions. Bref, le besoin d'écrire pour faire le point. À qui adresser ces mots ? Auprès de qui rapporter cela ? Vous écrire à vous devint une évidence.

* *
*

Personne n'avait prévu la pandémie. Personne n'avait imaginé la succession des confinements et re-confinements, la nécessité de la prudence, les attitudes de prises de distance... Visages clos et masqués privés d'expression, plus de mains tendues en signe de reconnaissance et de bienveillance, seuls les regards cherchent décidément à exprimer quelques émotions et nos yeux tentent des sourires.

Ces perturbations modifient nos façons d'être au monde. Comment s'adapter quand le SARS-CoV2 exerce sur notre quotidien ses contraintes ?

Ce temps de restrictions sociales a tout pour angoisser et faire craindre l'avenir...

L'époque propose peu de rencontres rassurantes et stimulantes, peu de temps relationnels et de lieux de partage pour ceux qui ont fait le choix de ne pas donner toute la place aux échanges virtuels. Ce virus sème le déplaisir : il me fait penser en rond !

Comment échanger quelques idées, penser mieux et être rassurée ? Sans confrontation, sans débat ni contradiction stimulante, comment avancer ? N'est-il plus temps de discuter, de se disputer parfois même si nécessaire ? N'est-il plus temps de contester ?

Nous voici renvoyés à nous-même, au chacun chez soi, au repli sur soi.

* *
*

Est-ce le modèle d'adaptation indispensable à notre nouvel environnement ?

Une autre façon de vivre, une manière de se tirer d'affaire, une hibernation de quelques temps ? Se tenir à l'écart pour que « ça » passe ?

Et voilà Théodule, ce Monsieur RIBOT au prénom rigolo qui reprend du galon ! Souvenez-vous : Il décrit en 1896 l'anhédonie. Son concept retrouve une nouvelle place dans notre modernité. L'isolement, la tendance à l'inaction, l'aboulie qui s'en suit sont les résultantes d'une adaptation nécessaire au contexte présent. Une question de survie en somme.

Moi, j'en goûte avant tout l'amertume ! Alors je préfère bousculer mes réseaux neuronaux et éviter les réseaux dits « sociaux », stimuler autant que possible les voies dopaminergiques, agiter les circuits de la récompense et ceux du plaisir. Et ne pas subir !

Alors j'écris.

* *
*

Parce que le virus nous contraint à trouver d'autres méthodes pour communiquer, d'autres moyens pour exister, nous oblige à découvrir autrement les relations humaines et à imaginer de nouvelles expressions de fraternité : je vous écris.

Je compte bien ainsi retrouver une émulation heureuse, une exaltation joyeuse à définir, pour vous et pour moi, le juste mot. Je songe déjà à nos convergences d'idées et de pensées, et même à nos points de vue différents car c'est souvent. Nos confrontations à venir ? Je les envisage comme des stimulations bienvenues et heureuses. Il est nécessaire de débrider nos émotions actuellement émoussées et de relancer les liens confraternels. De faire simplement place à la pulsion de vie.

En ces temps de confinement, derrière le masque nous nous retrouvons chacun solitaire. Un peu comme l'enfant unique le serait, calfeutré isolé dans un monde devenu étranger où il voit les adultes s'agiter dans leur univers, distants ils ne lui accordent guère d'importance. Il est conscient qu'ils le remarquent à peine. Où sont ses frères et sœurs ?

Lorsque nous parlons ensemble, lorsque nous échangeons dans nos courriers professionnels, nous nous apostrophons sans retenue de « Cher confrère », nous lançons tout autant du « Ma chère consœur ». En fait, je vous parle de confraternité comme je vous parlerais de

* Psychiatre à Tours.

« fraternité chaleureuse »⁽¹⁾ : j'ai toujours voulu faire partie d'une grande et vraie famille. Aujourd'hui, quel sens mettons-nous dans ces mots ? Moi, après avoir réussi quelques examens et concours, je trouvais ça bien sympathique de s'apostropher ainsi ! Ces expressions faisaient écho à mes rêves, à mes préoccupations humanistes de jeune Interne en psychiatrie. Je croyais que les épreuves traversées ensemble nous unissaient, et je rêvais de fraternité. Une fraternité toute laïque bien évidemment, mais qui aurait su garder une spiritualité cachée et secrète, une part encore un peu sacrée. Dans mon esprit, il s'agissait d'une solidarité forte, plus que de l'amitié.

À cette époque, il n'était pas question d'associer « fraternité » – ce lien de parenté entre frères – à son équivalent entre sœurs, la « sororité » : ce mot n'était pas encore entré dans le langage courant. Aujourd'hui c'est très tendance, et il est de bon ton de l'utiliser dans les écrits pour ceux ou celles qui cherchent à être publiés.

Dans les années 70, la question sociale était présente mais je ne me battais nullement pour l'égalité des genres : l'égalité entre les sexes n'était pas ma cause. Ce qui m'importait, me mobilisait, c'était le combat pour plus d'égalité entre les classes. J'avais vu et pris conscience des inégalités sociales : les ayant éprouvées, je savais ce qu'il en était. Tout comme je savais qu'il me faudrait travailler plus que d'autres pour arriver là où je voulais aller. Mais le contresens m'illusionnait : inconsciemment j'assimilant « confrère » à « frère », « consœur » à... Je n'allais pas chercher au-delà, pas plus que je n'avais voulu définir ce qui faisait « confrérie » : je n'avais pensé qu'à ce mot qui gommait l'autre, le seul présent à mon esprit, toujours : « fraternité ». Je rêvais de collectif, d'actions collectives où nous serions ensemble devenus responsables de notre futur, et pourquoi pas de l'état du monde à venir. Je voulais m'illusionner, me convaincre et continuer à croire que « confrère » et « consœur » nous renvoyait à faire corps : un corps uni, indivisible.

Il s'agissait simplement d'une réunion côte à côte de « corps » tous différents où chacun, individuellement, voulait garder sa liberté. Je n'envisageais nullement le corporatisme singulier qui nous ferait nous regrouper.

Aujourd'hui, ne me résolvant pas pleinement à accepter qu'il s'agissait alors d'une conception imaginaire, puérile et de naïve : je vous écris.

Parce qu'il est encore temps, parce qu'il faut à chacune et à chacun une perspective et une ouverture sur l'avenir : vous lire et vous écrire fait partie de mon quotidien.

Il est trop tôt pour renoncer et ne plus avancer !

Je redoute le jour où nous n'aurons plus rien à échanger, plus rien à nous dire, plus rien à dire du tout, et plus rien à écrire. Ce jour-là nous ne serons plus tout à fait « confrères », et ce jour-là plus rien ne nous révoltera. Il ne sera plus temps

de contester... Moins de pulsions, moins d'énergie à vivre, finir par tout laisser glisser, tout laisser se faire sans même plus bouger le petit doigt. S'annoncera le temps d'une petite mort en soi.

Il est trop tôt pour moi.

Parce que frères et sœurs se chamaillent toujours... Écrire pour dire et contredire, telle une provocation à penser. Penser comme preuve de vie, une quête de sens indispensable pour exister.

* *
*

Au-delà du coût économique et social pressenti, le coût psychique et mental du SARS-CoV2 n'est pas encore véritablement défini : mais on pressent qu'il entraîne au désespoir. Alors en guise de protection morale : j'écris.

En ces temps de visages fermés, de parole étouffée par les masques, de mots gommés, d'expressions figées d'êtres essoufflés, de surdité environnante et de solitude intime éprouvée, pour lutter contre cette quasi mutité : je vous écris.

Ne jouons pas les absents ! Ne laissons pas la place au silence et au vide.

Parce qu'avec la Covid-19 et les gestes barrière recommandés trop peu se partage et qu'une petite mort sociale se trouve être ainsi expérimentée : j'écris.

Si l'on ne peut se rencontrer, pour rester en lien et faire corps, un même corps professionnel unifié : écrivons !

Parce qu'il est temps de dépasser nos soucis corporatistes, nos divergences théoriques, quelques conflits d'égo et de rares querelles de clocher, parce que je souhaite toujours confondre « confraternité » et « fraternité », et continuer à croire à des principes humanistes partagés, ne rien renier aujourd'hui de mes utopies pour la psychiatrie : je vous écris.

Parce que les pensées les idées, de même que nos émotions nos pulsions mises en mots nous mettent en mouvement, deviennent preuves de vie et nous entraînent à nous battre pour ce qui manque et dont le besoin se fait impérieux, parce que la volonté d'agir est là : écrivons !

Parce que nous ressentons tous ces besoins d'échanges et de partages, de dons et de contre-dons, que la LLPF peut en être le lieu et le support : échangeons nos écrits et lisons.

* *
*

Vous l'aurez compris : si l'anhédonie, devenue une modification judicieuse de nos attitudes, de nos façons d'être et de faire résultant des circonstances présentes, si elle est actuellement considérée comme une adaptation efficace et acceptable face au milieu environnant, si elle me guette et cherche à m'atteindre, son associée l'alexithymie ne me rattrapera pas !

⁽¹⁾ Ce terme est emprunté à Cynthia FLEURY dans « Liberté, égalité, fraternité. » écrit en collaboration avec Mona OZOUF et Michelle PERROT. Le UN, édition de LAUBE, Juin 2021.

REVUE PSYCHIATRIE FRANÇAISE

L'ENFANCE DE L'ART

4/20 :

- Yves MANELA, *Éditorial*
- Maurice CORCOS, *Avant-propos : L'art d'enfanter un sujet*
- Sylvain MISSONNIER, *Conan Doyle à l'épreuve de Sherlock Holmes*
- Denis BOCHEREAU, *À défaut de s'infinir... Écrire ? Lire ? Dé-lire ?*
À Partir du roman « Le Parfum » de Patrick Süskind
- Yoann LOISEL, *Buster Keaton. Les vertiges de l'enfant trésor ou l'art brut de la blague*
- Marie-Christine LALA, *Les zones enfantines de la vie de Duras*
- Maurice CORCOS, *Citizen Kane. L'ogre en proie à l'enfance*

ENVIES DE LIRE

- *Sándor Ferenczi. L'enfant terrible de la psychanalyse* de Benoît PEETERS,
ouvrage analysé par Simon-Daniel KIPMAN
- *Humanité. Une histoire optimiste* de Rutger BREGMAN,
ouvrage analysé par Simon-Daniel KIPMAN



PSYCHIATRIE FRANÇAISE

4/20 : L'ENFANCE DE L'ART

Bon de commande à retourner au SPF :
45, rue Boussingault – 75013 Paris

☐ Mme ☐ M. ☐ Pr ☐ Dr :

Nom :

Prénom :

..... @

.....
.....

Code postal : Ville :

.....

Commande exemplaire(s) du N° 4/20 x 25 € = €

à régler par chèque établi à l'ordre du **Syndicat des Psychiatres Français**.

PAS DE DISCOURS SANS LECTURE

OUVRAGES RÉCEMMENT PARUS

**V.S.T. N° 150 : Éducation spécialisée
et rapports hommes-femmes**

Revue du champ social et de la santé mentale des CEMEA
Toulouse : Éd. Érès - 2021 - Br. - 16,00 €

L'intime étrangère

Anne REVAH
Paris : Éd. Mercure de France - 2021 - Br. - 14,00 €

La psychanalyse comme dialogue

Roland CHEMAMA
Toulouse : Érès - 2021 - Br. - 18,00 €

**Figures de la psychanalyse.
41 Françoise Dolto, encore**

Toulouse : Érès - 2021 - Br. - 25,50 €

**La psychanalyse de Freud ; suivi de
L'automatisme psychologique : extraits**

Pierre JANET
Paris : Rivages - 2021 - Br. - 9,10 €

Revue française de psychanalyse. 2 (2021), Traduire

Paris : PUF - 2021 - Br. - 31,00 €

Oser savoir

Emmanuel KANT
Paris : Les Défricheurs - 2021 - Br. - 12,00 €

**Emmanuel Mounier d'hier à aujourd'hui :
L'actualité d'une pensée :**

entretiens avec Jean-Yves Boudehen
Jacques LE GOFF, Jean-Yves BOUDEHEN

Rennes : Presses universitaires de Rennes - 2021 - Br. - 20,00 €

**Lire Ricœur depuis la périphérie : décolonisation,
modernité, herméneutique**

Emst WOLFF
Bruxelles : Éd. de l'université de Bruxelles - 2021 - Br. - 26,00 €

Œuvres complètes. 6, 1986-1990

Pierre FEDIDA
Saint-Martin-de-Blagny (Calvados) : MJW Fédition - 2021 - Br. - 29,00 €

Racine cubique du crime : incestes

Gérard POMMIER
Paris : Éditions Stilus - 2021 - Br. - 22,00 €

Écrit sous Covid : la psychanalyse questionnée

Colette SOLER
Paris : Éditions nouvelles du champ lacanien - 2021 - Br. - 15,00 €

Traverser la folie : entretiens avec Hélène L'Heuillet

Marcel CZERMAK, Hélène L'HEUILLET
Paris : Hermann - 2021 - Br. - 19,00 €

**Le psychologue : pour une clinique du sujet
en institution**

Sous la Direction de Daniel COUM
Rennes : Presses universitaires de Rennes - 2021 - Br. - 23,00 €

Œuvres complètes. 6, 1984-1985

Arthur TATOSSIAN
Saint-Martin-de-Blagny (Calvados) : MJW Fédition - 2021 - Br. - 29,00 €

PENSEZ À VOUS INSCRIRE

L'Association Française de Psychiatrie

organise différents colloques

**– le 19 novembre 2021, à Paris – En quoi les thérapies
cognitivo-comportementales peuvent-elles être utiles
dans le champ de la psychiatrie ? - (Informations, pages 13 à 16)**

**– le 10 décembre 2021, à Paris – Quel dialogue entre la phénoménologie,
la psychanalyse et la psychiatrie ? - (Informations, page 24)**

Renseignements et informations sur notre site internet : <https://psychiatrie-francaise.com/>

PETITES ANNONCES

RAPPEL

Les tarifs des petites annonces sont à demander par annonces@psychiatrie-francaise.com

Les ordres doivent parvenir au secrétariat

- Pour le N° 283 : le **8 octobre 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 43**.
- Pour le N° 284 : le **12 novembre 2021** au plus tard, pour une parution **semaine 48**.

(réf. 4222) **75 – PARIS 14^{ÈME}** – Pour son CMPP, l'Association Notre Dame de Bonsecours **Recrute** pour septembre 2021 **un Pédopsychiatre** Orientation psychodynamique CDI/10h hebdo Rémunération CCN Fehap 51. Adresser CV et lettre de motivation à
– catherine.fouques@gmail.com



L'ASSOCIATION DE SANTÉ MENTALE

RECRUTE à compter du **1^{er} octobre 2021**

Un MÉDECIN PSYCHIATRE

en CDI à temps partiel (F/H)
(0,5 à 0,8 ETP possibles)

Réparti selon les possibilités du candidat entre :

- **Le site de l'Eau-Vive à Soisy-sur-Seine (91)**
Vous exercez vos fonctions dans une équipe composée de trois psychiatres et de trois équipes pluridisciplinaires au sein du pôle de réhabilitation psychosociale de psychiatrie adulte composé, d'un Service d'Accueil Familial Thérapeutique (SAFT), d'un foyer de post-cure et d'appartements associatifs situé à proximité.
- **Le Centre Philippe Paumelle (Centre médico-psychologique du 13^{ème} arrondissement)**
au sein d'une équipe pluridisciplinaire de consultation et de suivi.

Merci d'envoyer vos candidatures :

Dr Pascale JEANNEAU-TOLILA :

pascale.JEANNEAU-TOLILA@asm13.org

Et : recrutement.soisy@asm13.org

(réf. 4224)



L'ASSOCIATION DE SANTÉ MENTALE

RECRUTE

à pouvoir à compter du 1^{er} novembre 2021

Un PSYCHIATRE (F/H)

en CDI à temps partiel
0.4 ETP pour PARIS 13^{ème}

Vos missions principales :

Sur le site Clément Michel, vous exercez vos fonctions au sein des deux Centre d'Accueil de jour de 20 places au total (CAJ et CAJM) et de l'hébergement résidentiel de 20 places pour personnes vivant avec un Trouble du Spectre Autistique.

Dr Xavier BONNEMAISON :

xavier.bonnemaison@asm13.org

Et :

recrutement.soisy@asm13.org

@asm13.org

(réf. 4223)



L'ASSOCIATION DE SANTÉ MENTALE

RECRUTE

à pouvoir dès que possible

Un PSYCHIATRE (F/H)

en CDI à temps partiel
(jusqu'à 50 %)

Vos missions principales :

sur le site de SOISY-SUR-SEINE (91), vous exercerez vos fonctions de Médecin Psychiatre au sein du Foyer d'Accueil Médicalisé pour personnes vivant avec un Trouble du Spectre Autistique de 30 places.

Merci d'envoyer vos candidatures :

Dr Xavier BONNEMAISON :

xavier.bonnemaison@asm13.org

Et :

recrutement.soisy@asm13.org

@asm13.org

(réf. 4225)

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

Merci de vérifier que les colloques sont bien maintenus aux dates prévues en raison de la pandémie

RÉUNIONS ET COLLOQUES

EN FRANCE

Septembre 2021

PARIS, le 24 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Éthique et Psychiatrie : le consentement** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

Octobre 2021

PARIS, le 1^{er} : L'Association Française de Psychiatrie, l'Élan Retrouvé, l'Évolution Psychiatrique, la Fédération Française de Psychiatrie, la Fondation Henri Ey, la MGEN, la Société Médico-Psychologique organisent une journée d'Hommage à Jean Garrabé sur le thème « **Clinique, Histoire, Transmission** ». – Informations et renseignements : AFP – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com

Dans toute la France, **du 4 au 17** se dérouleront les Semaines d'Information sur la Santé Mentale sur le thème « **Pour ma Santé Mentale** ». – Informations et renseignements : 🌐 www.semaines-sante-mentale.fr

EN VISIO, le 5 : L'AFAR organise une journée sur le thème « **L'expérience d'usager de la psychiatrie au service du rétablissement** ». – Informations et renseignements : AFAR, 46, rue Amelot 75011 PARIS – ✉ formation@afar.fr – ☎ 01 53 36 80 50 – 📞 01 48 05 31 51 – 🌐 https://www.afar.fr

LA BAULE, du 7 au 9 : La Société de l'Information Psychiatrique (SIP) organise ses 39^{èmes} Journées sur le thème « **Médecine du Corps / Médecine de l'esprit** ». – Informations et renseignements : Dr Pierre-François GODET – Secrétariat SIP – CH Saint-Cyr – Les Calades Rue Jean-Baptiste Perret – CS 15045 – 69450 SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR Cedex – Secrétaire : Aicha RAMDANI – ✉ secretariatSIP2@gmail.com – ☎ 04 72 42 35 98 – 📞 F. 04 72 42 13 99 – 🌐 www.sip.sphweb.fr

PARIS, le 11 : La Société Médico-Psychologique organise une séance thématique sur le thème « **Psychiatrie légale** ». – Informations et renseignements : ✉ jacqueline_parant@orange.fr ou schweitzer.mg@free.fr – 🌐 https://medicopsy.com



Chers Amis de Copelfi,

Suite au premier séminaire du 30 mai 2021 sur « **Parentalité et Coronavirus** » dans le cadre de la préparation de notre XVI^{ème} Conférence sur « **Les Parentalités** » qui se tiendra à la Toussaint 2022 en Israël, nous vous annonçons une deuxième partie qui aura lieu en octobre 2021. Si vous souhaitez avoir plus d'informations, vous pouvez nous joindre sur le site Copelfi : www.copelfi.fr ou sur notre page FB : **Copelfi**.

Novembre 2021

PARIS, le 15 : La Fédération Française de Psychiatrie organise ses 3^{èmes} journées de psychiatrie adulte sur le thème « **Du consentement en psychiatrie... entre idéal éthique du soin et éthique du droit – Acte II** ». – Informations et inscriptions : FFP – 26, boulevard Brume – 75014 PARIS – ☎ 01 48 04 73 41 – ✉ contact@fedepsychiatrie.fr – 🌐 https://www.fedepsychiatrie.fr

EN VISIO, le 16 : L'AFAR organise une journée sur le thème « **Pathologie duelle : prise en charge intégrale des comorbidités addictives en psychiatrie** ». – Informations et inscriptions : AFAR, 46, rue Amelot – 75011 PARIS – ✉ formation@afar.fr – ☎ 01 53 36 80 50 – 📞 01 48 05 31 51 – 🌐 https://www.afar.fr

PARIS, le 19 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **En quoi les thérapies cognitivo-comportementales peuvent-elles être utiles dans le champ de la psychiatrie ?** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com – 🌐 www.psychiatrie-francaise.com

Paris, le 20 : L'Institut Français d'Analyse de Groupe et de Psychodrame (IFAGP) organise un colloque sur le thème « **Intérêt des dispositifs groupaux dans l'élaboration du traumatique** ». – Informations et inscriptions : IFAGP – 12, rue Émile Deutsch de la Meurthe – 75014 PARIS – ☎ 01 45 88 23 22 – ✉ contact@ifagp.fr – 🌐 www.ifagp.fr

PARIS, le 22 : La Société Médico-Psychologique organise une séance thématique sur le thème « **Filiation, PMA, GPA et Genre(s)** ». – Informations et renseignements : ✉ jacqueline_parant@orange.fr ou schweitzer.mg@free.fr – 🌐 https://medicopsy.com

PARIS, le 27 : Le Carnet/Psy organise un colloque sur le thème « **Menaces sur les liens, Amour du lien, Amour de l'objet** ». – Informations et inscriptions : Le Carnet/Psy – 8, avenue J.-B. Clément – 92100 BOULOGNE – ☎ 01 46 04 74 35 – ✉ est@carnetpsy.com – 🌐 www.carnetpsy.com

Décembre 2021

MONTPELLIER, du 1^{er} au 4 : CARCO organise la 13^{ème} édition du Congrès Français de Psychiatrie sur le thème « **Connexions** ». – Informations et inscriptions : CARCO – 10, rue des Ours – 75003 PARIS – ☎ 01 85 14 77 77 – Christine SENAILLES ou Didier TIRCO – ✉ inscriptions@carco.fr

PARIS, les 4 et 5 : GYPSY organise son XX^{ème} colloque sur le thème « **Transgression, scandale ou nécessité** ». – Informations et inscriptions : CERC-Congrès – 17, rue Souham – 19000 TULLE – ou http://www.gypsy-colloque.com/inscription

EN VISIO, le 7 : L'AFAR organise une journée sur le thème « **Le syndrome de Diogène et les entassements** ». – Informations et inscriptions : AFAR, 46, rue Amelot – 75011 PARIS – ✉ formation@afar.fr – ☎ 01 53 36 80 50 – ☎ 01 48 05 31 51 – https://www.afar.fr

PARIS, le 10 : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « **Quel dialogue entre la phénoménologie, la psychanalyse et la psychiatrie ?** ». – Informations et renseignements : AFP – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

EN VISIO, le 14 : L'AFAR organise une journée sur le thème « **Droit et éthique en télémedecine** ». – Informations et inscriptions : AFAR, 46, rue Amelot – 75011 PARIS – ✉ formation@afar.fr – ☎ 01 53 36 80 50 – ☎ 01 48 05 31 51 – https://www.afar.fr

Janvier 2022

EN VISIO, le 18 : L'AFAR organise une journée sur le thème « **Risque suicidaire à l'adolescence** ». – Informations et inscriptions : AFAR, 46, rue Amelot – 75011 PARIS – ✉ formation@afar.fr – ☎ 01 53 36 80 50 – ☎ 01 48 05 31 51 – https://www.afar.fr

EN VISIO, le 25 : L'AFAR organise une journée sur le thème « **Être chef de service au sein d'un GHT** ». – Informations et inscriptions : AFAR, 46, rue Amelot – 75011 PARIS – ✉ formation@afar.fr – ☎ 01 53 36 80 50 – ☎ 01 48 05 31 51 – https://www.afar.fr

Février 2022

EN VISIO, le 5 : L'AFAR organise une journée sur le thème « **Pathologie duelle : Prise en charge intégrale des comorbidités addictives en psychiatrie** ». – Informations et inscriptions : AFAR, 46, rue Amelot – 75011 PARIS – ✉ formation@afar.fr – ☎ 01 53 36 80 50 – ☎ 01 48 05 31 51 – https://www.afar.fr

EN VISIO, le 8 : L'AFAR organise une journée sur le thème « **Le syndrome de glissement au temps du Covid** ». – Informations et inscriptions : AFAR, 46, rue Amelot – 75011 PARIS – ✉ formation@afar.fr – ☎ 01 53 36 80 50 – ☎ 01 48 05 31 51 – https://www.afar.fr

Bernard Golse AEPEA-Institut Contemporain de l'enfance
Alain Braconnier APEP-ASM13-Insight



9^e COLLOQUE BB-ADOS
DU BÉBÉ À L'ADOLESCENT

Menaces sur les liens

Amour du lien, amour de l'objet

Introduction

Bernard Golse, Alain Braconnier

Création d'une illusion : pour toujours ?

Karl-Léo Schwering, Sylvain Missonnier

Dialogues avec Bernard Golse

Le lien ou le rien

Catherine Chabert, Alexandre Morel, Vincent Estellon

Dialogues avec Bernard Golse

Amour du lien ou amour de l'objet

Sarah Bydlowski, Patrice Huerre

Dialogues avec Alain Braconnier

Figures surprenantes de la déliaison

Denys Ribas, Hélène Suarez-Labat

Dialogues avec Alain Braconnier

Le lien comme tiers ?

René Roussillon, Maurice Corcos

Dialogues avec Alain Braconnier

NOUVEAUTÉ : FORMAT HYBRIDE : PRÉSENTIEL / DISTANCIEL

Renseignements :
Estelle Georges-Chassot - Le CarnetPSY
8 avenue Jean-Baptiste Clément - 92100 Boulogne
Tél. : 01 46 04 74 95 - estelle@carnetpsy.com
Tarifs : Inscription individuelle : 100 € - Étudiant : 50 €
Formation permanente : 200 €
Tarifs spécifiques pour les abonnés à la revue Le CarnetPSY
Offre aux abonnés pour leur inscription
Le CarnetPSY 2018 - 100 ans de la psychiatrie (18-19)



Samedi 27 novembre 2021

Maison de la Chimie

28 bis rue Saint-Dominique - 75007

PARIS

Programme et inscriptions en ligne :

www.carnetpsy.com

Mars 2022

EN VISIO, le 24 : L'AFAR organise une journée sur le thème « **L'irresponsabilité pénale : troubles psychiques et perception de la réalité** ». – Informations et inscriptions : AFAR, 46, rue Amelot – 75011 PARIS – ✉ formation@afar.fr – ☎ 01 53 36 80 50 – ☎ 01 48 05 31 51 – https://www.afar.fr

LA LETTRE

☎ 01 42 71 41 11

La Lettre de Psychiatrie Française – 45, rue Boussingault – 75013 PARIS
courriel : secretariat@psychiatrie-francaise.com – www.psychiatrie-francaise.com

Éditeur : Association Française de Psychiatrie / Syndicat des Psychiatres Français (AFP / SPF)

Tirage : 1 000 ex. – Dépôt légal : août-septembre 2021 – ISSN : 1157-5611

Directeur de la publication : François KAMMERER

Rédacteur en chef : Jean-Yves COZIC

Co-Rédactrice en chef : Nicole KOEHLIN

Comité de rédaction : Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, Jean-Pierre CAPITAIN,
Jean-Louis GRIGUER, Simon-Daniel KIPMAN, Jean-Jacques KRESS, David SOFFER, Pierre STAËL

Secrétaire de rédaction et Régie publicitaire : Valérie LASSAUGE

Mise en pages – Impression : Corlet Imprimeur – Condé-en-Normandie – N° 20120761



L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

PROPOSE

un colloque sur le thème

QUEL DIALOGUE ENTRE LA PHÉNOMÉNOLOGIE, LA PSYCHANALYSE ET LA PSYCHIATRIE ?

le vendredi 10 décembre 2021, à PARIS

AQNDC – Salle de Conférence
92 bis, boulevard du Montparnasse
75014 PARIS

ARGUMENT

L'objet de ce Colloque qui s'inscrit dans le prolongement de celui organisé par l'Association Française de Psychiatrie en 2016 sur le thème de « Actualité de la phénoménologie psychiatrique » (en hommage au Professeur Arthur Tatossian) est d'interroger l'actualité du dialogue entre

phénoménologie, psychanalyse et psychiatrie dans une perspective large, permettant ainsi plusieurs approches possibles de la question.

Nous réfléchissons aux rapports complexes entre ces trois discours, intéressant la psychopathologie dans leurs divergences, mais aussi dans leurs complémentarités.

Cette rencontre interdisciplinaire devrait permettre de cerner les enjeux, de clarifier le statut de chacun et d'éclairer la place de ce dialogue aujourd'hui par rapport à leur propre méthodologie mais aussi plus largement par rapport à la pratique clinique actuelle sans manquer d'évoquer les perspectives ouvertes par ce dialogue.

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION :

Jean-Louis GRIGUER, Maurice BENSOUSSAN, Michel BOTBOL, François KAMMERER, Antoine LESUR

Pour plus de précisions sur l'organisation de ce colloque,
contacter le secrétariat de l'Association Française de Psychiatrie :

45, rue Boussingault – 75013 PARIS – ☎ 01 42 71 41 11 – ✉ contact@psychiatrie-francaise.com

Site internet : 🌐 <https://psychiatrie-francaise.com>